
SAN JUAN – Groupe de travail académique de l'ICANN
Dimanche 11 mars 2018 – 08h30 à 10h00 AST
ICANN61 – San Juan, Porto Rico

SANDRA HOFERICHTER : Nous avons déjà pris cinq minutes de retard. Commençons pour ne pas perdre plus de temps que ça. Gisella, c'est à vous de faire la première annonce pour cette séance ?

GISELLA GRUBER : Bonjour à tous. Je vous rappelle que nous avons des services d'interprétation en espagnol et en français pour cette séance. Donc si nous avons des intervenants souhaitant parler dans leur propre langue maternelle, je vous rappelle de prendre des écouteurs au cas où. Rappelez-vous également de dire votre nom au moment de prendre la parole afin que les interprètes puissent vous identifier sur les canaux linguistiques et pour les procès-verbaux également, pour qu'on n'ait pas des interventions marquées par « homme »/« femme ».

Et rappelez-vous de parler à un débit raisonnable pour permettre une interprétation précise. Si vous avez une question ou un commentaire à faire et que vous avez une carte de nom,

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

veuillez la lever, autrement nous allons vérifier s'il n'y a pas de question sur la salle Adobe Connect. Mais sentez-vous libre de participer tout au long de la séance. Merci.

Sandra, vous avez la parole.

SANDRA HOFERICHTER : Je suis la présidente de ce groupe de travail sur l'académie ICANN qui fonctionne depuis 2011. En ce moment, nous sommes à un moment où nous voudrions avoir plus de dynamisme dans les activités de ce groupe de travail sur l'académie de l'ICANN. Je suis contente de voir que la salle est déjà pleine de gens. Je voudrais également inviter ceux qui sont assis au fond de la salle à prendre place autour de la table, au premier rang, parce que la salle est ouverte à tous et tout le monde est invité à nous rejoindre pour que nous soyons plus nombreux dans ce cercle.

Nous voudrions discuter des trois programmes dont s'occupe le groupe de travail de l'académie ICANN jusqu'à présent. Donc nous avons le programme des leaders. Nous avons le programme de sensibilisation interculturelle également, et un troisième programme qui s'appelle Programme de capacités de présidence.

Ces programmes ont été créés par notre groupe de travail, mais nous devons maintenant établir ces programmes, les consolider.

Parmi les trois, le programme des leaders est le plus solide et on n'a pas de questions par rapport à l'existence de ce programme. Et je voudrais donc commencer par ce programme, par une révision rapide de la version la plus récente qui a été publiée trois jours avant cette réunion de l'ICANN. Même si je n'ai pas participé moi-même à cette troisième édition, pour la première fois, je vois qu'il y a beaucoup d'anciens de ce cours qui ont participé à cette édition et qui sont dans la salle. Levez la main si vous étiez présents. Ah ! Impressionnant.

Reg était parmi les facilitateurs, et David, c'est notre expert professionnel qui gère le programme avec nous. Je voudrais donc inviter les participants d'abord à nous donner, puisque nous avons beaucoup de choses à faire, un ordre du jour très chargé, mais de partager avec nous leurs impressions, s'ils ont apprécié du programme, ce qu'ils changeraient pour l'améliorer.

Veillez, s'il vous plaît, dire vos noms avant de commencer.

MAXIM ALZOBA :

Je suis du RySG. J'ai participé récemment au programme. Maxim Alzoba.

Il me semble que c'est une très bonne idée et une très bonne présentation pour les personnes d'être accompagnées dans ce monde de la présidence, de participer, d'échanger avec ce panel

d'experts. Ce programme m'a permis d'avoir une image générale, d'ensemble, plutôt que de réinventer la roue, parce qu'on m'a expliqué tout ce qui existait déjà. C'était bien.

Le seul ajout que je recommanderais pour ce cours est d'aborder l'importance de ne pas faire de sorte que les personnes se sentent mal à l'aise. Je pense que tout le monde devrait se sentir à l'aise pour pouvoir échanger leurs points de vue. Ça vous aiderait à savoir ce que pensent les personnes et ça permettrait au reste des gens également de se sentir bien, de pouvoir s'exprimer. C'est très bien pour beaucoup de cultures.

SANDRA HOFERICHTER : John.

JOHN LAPRISE : Il me semble que ce que j'ai appris le plus de cette séance de travail était les cultures organisationnelles qui existent au sein des différentes SO, des différents AC. Ici à l'ALAC, par exemple, on a un service d'interprétation. Et ce n'est pas commun à tous les groupes de la communauté. L'ALAC est également divers de par sa construction même, de par sa nature. Donc on a l'habitude d'échanger avec des personnes d'autres cultures, et ce n'est pas pareil dans d'autres SO et AC.

Donc en fait, ce n'est pas tellement une question de programme. Je pense que les changements que l'on devrait apporter seraient pour que le personnel, en fait, crée une liste de diffusion pour tous les anciens de ce programme, pour que l'on puisse continuer d'échanger dans l'avenir. Parce que nous avons établi des liens au cours des derniers jours, et si on gardait le contact, on pourrait en profiter. On pourrait peut-être avoir des réunions annuelles. Et cela fonctionnerait pour l'organisation que d'avoir des générations d'anciens.

SANDRA HOFERICHTER : John, qu'est-ce que vous proposez comme moyen de contact ? Un groupe sur Skype ? Une liste de diffusion ? Parce qu'on a déjà une liste de diffusion pour ce groupe. Donc Skype ? Est-ce que cela vous conviendrait ?

JOHN LAPRISE : Je pense que c'est une préférence personnelle. J'ai énormément de listes de diffusion. Et la liste de diffusion en particulier pour tous les groupes de travail auquel nous participons, cela devient une partie du flux ou de la vague de mails que nous recevons. Il y a différents aspects. Et pour moi, Skype fonctionne différemment, surtout parce que je sens que je suis dans une situation où je peux demander des conseils aux autres. Je suis

dans des conversations avec la liste de diffusion pour avoir une résolution des différents sujets.

SANDRA HOFERICHTER : Je comprends, John. Puisque vous avez déjà participé au programme, je vous demanderai si vos collègues seraient intéressés par cette initiative de groupe Skype. Ça devrait peut-être être organisé par les anciens mêmes, et non pas par les gens du groupe de travail de l'académie ICANN. Parce que ce serait à vous de vous en occuper. Ce serait votre groupe qui devrait le faire, probablement vous-même pourrez le faire.

Monsieur.

[DANG DUC HAN] : Je m'appelle [Daniel]. Je pense que l'un des succès de ce programme correspond au fait que les gens viennent de différents secteurs et qu'ils ont la possibilité de s'exprimer en privé, de partager leurs avis, et avant la réunion de l'ICANN même. Donc on n'a pas déjà cette surcharge de travail, ce surmenage.

J'étais très surpris du fait que les gens étaient tout à fait engagés avec ce qu'ils disaient, qu'on s'appliquait avec ce programme de leader, que les gens n'étaient pas en train de répondre à des mails pendant que les présentations étaient présentées,

justement. Je pense que ça, c'est important pour le succès du programme.

SANDRA HOFERICHTER : [Daniel], merci. Monsieur John qui est un vétéran à l'ICANN, je voudrais vous demander si vous êtes tous neufs à la communauté de l'ICANN ou si vous êtes aussi des gens qui ont une expérience, si vous avez une position de leadership.

[DANG DUC HAN] : Je suis relativement nouveau. Deux trois ans. C'est relativement peu, mais je me suis plutôt concentré sur un seul groupe, donc je n'ai pas de vue d'ensemble. Pour moi le reste de la communauté est un peu flou. Donc c'est pourquoi c'était utile pour moi de passer une demi-journée au moins à voir un diagramme, ce qu'en pensent les autres. J'aime bien qu'il y ait un discours officiel qui nous aide à préciser un peu les informations que l'on a. Et je pense que ce type de conversation, on ne pourrait pas les avoir même au cours d'une réunion de l'ICANN parce qu'on se concentre chacun sur ses propres intérêts. Et donc c'est bien de le faire avant la réunion de l'ICANN.

MAXIM ALZOBA : Merci. Oui je pense que je suis assez nouveau à l'ICANN. Ça fait six ans que j'y participe. Donc j'avais un peu d'expérience. J'ai

coprésidé quelques groupes. J'étais membre du panel au cours du sommet GDD, mais mes connaissances n'étaient pas tout à fait exhaustives.

SANDRA HOFERICHTER : Merci. On avait un monsieur là-bas au fond de la salle ; je ne connais pas votre nom.

STEVEN DEERHAKE : Je m'excuse. Il va falloir que je quitte parce que j'ai un conflit horaire. Je suis aussi un ancien et je voudrais me faire l'écho des commentaires de John. Je ne peux pas exprimer à quel point le programme et le cercle de stratégie et les séances stratégiques ont été utiles. Je serais maintenant de mettre en pratique toutes ces nouvelles capacités.

SANDRA HOFERICHTER : Et alors, vous êtes un nouveau venu ? Je pense que votre visage me dit quelque chose. Peut-être que vous êtes un vétéran ?

STEVEN DEERHAKE : Cela fait une quarantaine de réunions que je suis là.

SANDRA HOFERICHTER : Très bien. On a d'autres intervenants ?

ALAN WOODS :

Oui. Je suis du groupe des représentants des opérateurs de registres. Je m'appelle Alan Woods.

Il me semblait que lorsque nous venons tous à ces réunions de l'ICANN, c'est très bien parce que nous sommes tous préparés à ce que nos SO/AC se divisent en groupes, en secteurs. Et je pense que c'est tout à fait positif d'être capable d'être tous au même niveau, de participer sur un pied d'égalité et qu'il y ait des présidents de groupe de travail, de PDP, de différents secteurs, et que l'on puisse échanger et maintenir des conversations qui autrement n'auraient pas été possibles, n'auraient pas été probables, en tout cas. On aurait reconnu les personnes dans les couloirs, mais on n'aurait jamais discuté avec les autres.

Donc cet élément du réseautage est très intéressant. Mais en tant qu'irlandais, la question du développement personnel, de l'épanouissement personnel, de ce type de programme n'est pas très fréquente. Dans mon pays en général, je le dis. Mais j'ai pensé que c'était tout à fait subtil et les facilitateurs ont fait un très bon travail pour intégrer toutes les personnes sans qu'elles se rendent compte de ce qu'on était en train de faire.

Donc merci. J'ai beaucoup apprécié ce programme.

SANDRA HOFERICHTER : Nouveau venu ou vétéran ?

ALAN WOODS : Cela fait cinq ou six réunions, donc techniquement nouveau venu.

SANDRA HOFERICHTER : Donc vous n'êtes plus un nouveau venu. Bien, et la dame à côté de vous ?

HADIA ELMINIAWI : Oui. Je m'appelle Hadia El Miniawi. Je suis membre du conseil ALAC, nouvelle membre.

Je voudrais remercier les organisateurs de ce programme. J'ai pensé que c'était tout à fait bénéfique et c'était une bonne occasion et une opportunité unique dans le sens qu'on a eu l'occasion de s'asseoir avec certains des membres des SO et des AC, avec des membres du Conseil d'administration également, ce qui n'est pas fréquent général. On se réunit avec son propre comité ou avec un autre comité. Mais cette possibilité de partager avec des membres de toute l'organisation de l'ICANN, je pense que c'était quelque chose d'unique. Une expérience unique qui nous permettait de partager les expériences et de mieux connaître les autres.

Pour moi c'était très bénéfique. Ça m'a également permis d'organiser mes propres pensées, à un niveau personnel, et de savoir, de me rendre compte qu'on n'est pas seul dans beaucoup de situations. Et je vous en remercie.

SANDRA HOFERICHTER : Nouvelle arrivante ou vétéran ?

HADIA EL MINIAWI : Ça fait déjà deux ans que je suis là. Je dirais un peu les deux.

SANDRA HOFERICHTER : Je pose cette question parce que l'une des idées principales de cette académie était de réunir ceux qui ont déjà une connaissance par rapport à l'ICANN, mais des connaissances dans leurs propres secteurs, dans leurs propres unités constitutives, et de les réunir avec ceux qui sont nouveaux arrivants à l'ICANN, nouveaux venus, pour que l'on puisse mieux s'intégrer à la conversation, pour que l'on puisse mieux échanger et aider les autres à s'intégrer. C'était ça l'intérêt du programme.

Y a-t-il d'autres interventions ? Allez-y.

MAXIM ELZOBA : Oui. Une précision pour Dave. Une question.

Vous avez parlé en anglais, vous faisiez une blague entre les chaises, la présidence. Mais je ne l'ai pas comprise.

[DAVID KOLB] :

Oui. En fait, ce n'est pas qu'on vous encourageait à jeter des chaises en l'air, c'était une précision d'un exemple d'un conflit agressif ou quelqu'un disait, « si l'on jeta une chaise physique, peut-être que cela pourrait régler un problème ». Mais c'était une blague, un jeu de mots entre chaise et président.

SANDRA HOFERICHTER :

On a ici une personne dans la salle qui a participé du côté de la communauté et des participants. Reg était très impliqué. Moi je n'étais pas là, donc peut-être que Reg, qui a participé, peut faire un petit récapitulatif ?

REG LEVY :

Oui tout à fait. C'était un groupe excellent que nous avons eu cette fois-ci. Pardon ?

La taille du groupe était parfaite. La longueur du programme était parfaite. Je sais qu'on a déjà eu différentes versions. On a rajouté et supprimé des activités. L'exercice des espions pourtant, on l'a gardé.

Comme d'habitude, ça a très bien marché. Et les programmes en eux-mêmes, les modules que nous avons organisés étaient très bien sélectionnés. Je pense que tout ce que je changerai de ce programme, pour la prochaine fois, ce sont les scénarios que nous avons, les jeux de rôle. Je pense que j'aimerais peut-être mettre à jour ces cas de figure que nous comptons utiliser chaque année, parce que la communauté change. Il y a différents sujets d'intérêt. Mais autrement, je dirais que l'événement était fantastique comme toujours.

J'ai appris des choses. J'ai rencontré de nouvelles personnes. C'était tout à fait magnifique.

SANDRA HOFERICHTER : Merci à Reg. Donc pour conclure par rapport à ce programme de leadership, il me semble qu'il n'y a pas de question là-dessus. Le programme devrait continuer. C'est ce que me dit toute la communauté, même si vous savez tout ce qu'il y a des contraintes budgétaires à l'ICANN. Et comme dans le cadre d'autres programmes, ce programme fera l'objet d'une révision.

Jusqu'à présent, j'ai entendu dire que tout le monde veut voir des résultats mesurables de ce que nous faisons. Et on se demandait comment on pourrait arriver à ce type de résultats mesurables. Même si on a un sondage de participants de cette année qui a les participants à améliorer le programme et à

obtenir des retours, je pense qu'il faudrait également que l'on ait un système de révision à long terme pour ceux qui ont participé au programme de leadership dans le passé. Et pour savoir à quel point ce programme leur a été utile dans leurs activités dans le cadre de l'ICANN.

Donc la proposition serait qu'on envoie ce sondage à tous les anciens du programme de leadership, non seulement à ceux de cette année. Parce qu'en ce moment vous ne vous en rendez pas compte, mais il y a ceux qui ont participé en 2017, 2015, 2016. Et on devrait leur demander si ça les a aidés à trouver leur chemin dans la communauté de l'ICANN. Ou si c'est déjà des vétérans, comment cela améliorerait leur participation au sein de la communauté.

Je voudrais demander aux personnes autour de la salle. J'ai deux possibilités : soit on a tous les anciens sur une même liste et une personne la communication, envoie les sondages, leur rappelle d'y répondre, etc. Ou alors on assigne un ancien par an, et on leur demande de contacter les anciens de leur groupe pour faire cette évaluation autour de leurs groupes. Donc je voudrais savoir ce que vous en pensez et je voudrais savoir qui, ici dans cette salle, qui a participé dans le passé et pourrait vouloir s'occuper de faire ce sondage, parce que je pense qu'il faudrait que l'on ait des résultats mesurables pour avoir des arguments

solides et des fondements qui fassent preuve qu'on devrait continuer avec ce programme.

MAXIM ELZOBA :

Merci. Que je sache, ces résultats mesurables sont demandés aux unités constitutives qui ont fait participer leurs candidats au programme. Par exemple, une personne participe et l'année suivante le président pourrait sentir que la personne a été utile, qu'elle a aidé à coprésider, que le groupe est mieux représenté. Donc les retours des unités constitutives auxquelles on envoie des anciens du programme devraient répondre, parce qu'en général c'est le reste du groupe qui le voit mieux que le participant lui-même. Parce que je dirais, oui, par exemple ça m'a beaucoup aidé, mais c'est mon avis. Je dirais, « Oui, c'était un bon investissement du temps, mais c'est la communauté qui pourrait avoir quatre personnes qui répondraient qui disent oui c'est peut-être une bonne assignation des ressources, une bonne attribution de nos fonds ». Et ce serait plus utile parce qu'on aurait quatre personnes qui montreraient que le programme a été utile pour la participation aux différentes activités.

Je m'excuse, il va falloir que je quitte. J'ai une autre réunion de mon groupe. Mais je vous remercie tous.

SANDRA HOFERICHTER : Merci. Je prends note de cette proposition. Je pense qu'elle est très intéressante. Oui ?

KATAMBA JOAN : Bonjour. Merci. Je suis Joan de l'Ouganda, nouvel arrivant au et boursière de l'ICANN. J'ai une question.

Je me demande comment en tant que nouveaux arrivants on peut s'appliquer au groupe de travail de l'académie ICANN. Merci.

SANDRA HOFERICHTER : Ce groupe de travail est ouvert à tous. Vous pouvez envoyer un mail au personnel de l'ICANN pour vous abonner à notre liste de diffusion, et puis vous pourrez participer à ce groupe. On n'a pas de processus d'intégration.

HEIDI ULLRICH : Si vous regardez dans le chat de la salle Adobe Connect, j'ai mis le lien de l'espace académie. Et si vous cliquez sur ce lien, j'ai mis le lien direct aussi de façon à ce que vous puissiez savoir comment vous joindre à ce groupe, entrer dans ce groupe.

SANDRA HOFERICHTER : Bien. Donc nous allons voir comment nous faisons les indicateurs pour évaluer notre rendement.

Donc on a fait un système auparavant pour que les gens puissent participer à une enquête. Alors, Alfredo.

ALFREDO CALDERÓN : Je ne suis pas tout à fait sûr. Je ne sais pas si on devrait faire cela à travers le groupe d'anciens élèves. Peut-être qu'on pourrait faire une seule enquête pour tout le monde, pas seulement une enquête pour les anciens élèves, de façon à ce qu'on ait des questions qui nous permettraient de réunir, de recueillir des informations parce que chaque académie est faite différemment. Ce n'est pas toujours les mêmes thèmes. Donc, pourquoi le faire avec seulement les anciens élèves, par année d'anciens élèves? Faites seulement une enquête avec une question qui serait, « Quand est-ce que vous avez suivi le cours ».

J'ai une question aussi. Dans mon cas, j'ai commencé à l'ICANN en 2015. Et j'ai coprésidé, présidé, une série de réunions At-Large. Et je voudrais savoir comment participer à l'académie, au programme de l'académie, et comment participer aux cours qui sont donnés.

SANDRA HOFERICHTER : Pour le programme de leadership, vous devez être nommé par votre communauté ou à envoyer par votre communauté. Il y a un appel ; pour la communauté At-Large, nous avons cinq sièges

pour les cinq régions. Et pour le prochain cours, vous pouvez lever la main et voir si votre communauté veut vous nommer. Et pour le groupe de travail académie, on ne sélectionne pas des gens. Les communautés de groupes de parties prenantes divers nous envoient les gens.

Ensuite, j'ai Sarah et puis Satish Babu.

SARAH KIDEN :

Bonjour. Je voulais dire que je suis d'accord avec Alfredo. Je pense qu'il faudrait avoir tous ces gens en même temps. Ça permet aussi de créer des liens. Et pour si on a des choses à aborder après le programme et pour cette enquête, vous pouvez demander où sont les gens, où en sont les gens par rapport à leur dernière expérience. Des fois les nouveaux arrivants sont des leaders, et donc leur demander qu'est-ce qui a changé depuis qu'ils ont suivi le cours et qu'ils ont fait le programme.

SANDRA HOFERICHTER :

Satish.

SATISH BABU :

J'ai participé au programme de leadership de l'année dernière. Et les participer au programme de sensibilisation interculturelle

aussi. J'ai une question portant sur les résultats que vous avez affichés ici sur l'écran.

La première question est, est-ce que les paramètres évalués sont les mêmes à travers l'année ? À travers les années ? Est-ce qu'on peut faire des comparaisons d'une année à l'autre ?

Et Deuxième point, je pense que ces résultats sont bons, mais est-ce qu'on a fait une analyse de ces résultats ? Est-ce que vous avez des commentaires sur ces chiffres ou est-ce qu'on doit considérer que ces chiffres sont bons sans aller au-delà dans notre analyse.

Et puis un autre commentaire que je voudrais faire. Je pense qu'il faudrait peut-être mesurer des choses spécifiques, mais voir aussi quels sont les résultats généraux. Parce que des fois il est difficile de comparer une année à l'autre si on mesure seulement des choses spécifiques ; on a du mal à avoir les résultats généraux du programme. Il faut évaluer quelque chose qui soit comparable d'une année à l'autre. Donc lorsqu'on a une enquête, on doit avoir ce type de numéro, mais on doit aussi avoir des questions qualitatives, des paramètres qualitatifs que l'on mesure à travers des questions précises.

SANDRA HOFERICHTER : Sur cette enquête, nous faisons un développement d'une année à l'autre. Nous changeons les choses un petit peu. Mais en général, David et son équipe et l'équipe de facilitateurs de la communauté s'occupent de cela. Ils ne font pas tout à fait les mêmes questions, mais ils vont vers le même objectif. On voudrait savoir quels sont les points à améliorer. On essaie de voir un petit peu les différentes questions qui peuvent surgir.

Le programme central est toujours le même, mais on essaie de voir quels sont les secteurs qu'on pourrait améliorer. Donc cette enquête est utile dans ce sens. Mais au-delà de cela, nous ne faisons pas plus que cela avec cette enquête. Peut-être que Satish a raison, il faut harmoniser cette enquête et poser les mêmes questions année après année. Ça sera utile quand on fait ensuite les conclusions.

Et je voudrais aussi — et l'autre question, pour répondre à votre question, oui c'est notre objectif. Nous voulons savoir l'opinion de ceux qui ont participé aux cours précédentes. Comment ils se sont sentis dans la communauté par la suite. Si vous voulez, si vous avez le temps de formuler ces questions. Parce que la façon de formuler ces questions va nous permettre d'obtenir des réponses. Donc je serais ravie. Je vais faire un appel à participants sur ce point-là dans quelques minutes.

Juan, vous avez levé la main ? Vous étiez le suivant.

JUAN MANUEL ROJAS : Oui merci Sandra. Je suis Juan Manuel Rojas. Moi aussi je suis dans le programme de sensibilisation de l'académie comme groupe de travail et je pensais, comme Satish l'a dit : peut-être que nous pourrions mesurer l'impact que ce programme a déjà au sein de la communauté. Peut-être que l'on pourrait faire une enquête en ligne. Une autre possibilité serait de faire une enquête sur place avec des gens qui ont déjà participé au programme de l'académie, et pendant une réunion d'ICANN. Donc on pourrait faire un suivi des informations concernant la quantité et la qualité, savoir quel a été l'impact de ce cours ICANN académie, parce qu'on sait que certaines personnes passent à travers ce cours et savent que c'est très important pour leur position. Ils étaient à une position, une fonction. Et ensuite, ils passent à une fonction de leadership hiérarchiquement supérieure comme León, dans le cas de León. Mais nous avons plusieurs exemples de ce type et nous voulons recueillir ces exemples, ces histoires, donc ces succès, parce que cela va être tout à fait positif pour mesurer l'impact du programme.

SANDRA HOFERICHTER : Oui. Merci. Je vais considérer cela comme une question que l'on pourrait poser dans l'enquête. Donc, poser cette question aux

gens. Par exemple, vous avez parlé du cas de León qui a commencé par le programme des boursiers, puis après il est passé au programme de l'académie, et maintenant il est dans le Conseil. Il siège au Conseil.

JUAN MANUEL ROJAS : Oui, c'était un exemple. On pourrait faire donc poser cette question, proposer une échelle de numéro. Les gens qui ont participé à l'académie pourraient répondre donc à tout cela.

SANDRA HOFERICHTER : Je ne sais pas très bien si on peut le faire sur place, parce que tout le monde est très très occupé.

JUAN MANUEL ROJAS : Oui. Vous pouvez recueillir ces données. On pourrait recueillir ces données pendant la réunion de l'ICANN, demander aux gens de répondre à ces questions.

SANDRA HOFERICHTER : Oui, très bien. Je reviendrai vous voir pour qu'on mette ça au point. Bien. Satisfaisant. Qui sait qui veut prendre la parole encore sur ce point-là ? John OK.

JOHN LAPRISE : Mon commentaire ici serait que je vais demander qu'avant qu'on fasse ces enquêtes, on en parle avec quelqu'un qui a une certaine expertise dans le domaine des enquêtes pour que cette personne s'occupe de concevoir l'enquête. On fait beaucoup d'enquêtes, et je sais parce que je le sais personnellement. J'ai vécu cela personnellement. Toutes les enquêtes ne sont pas vraiment bien faites. Donc je pense que c'est important d'utiliser l'expertise d'une personne spécialisée dans ce domaine.

HADIA EL MINIAWI : Oui. Je voulais ajouter que — une des choses qui me paraissent importantes c'est le résultat de ce programme parce que la communauté est habilitée. Les gens sont habilités à travers ce programme. Je pense que le fait de mesurer cette habilitation que l'on donne aux gens, cette autonomisation, le fait de rendre les gens autonomes, serait une bonne chose à mesurer. Comment est-ce que les gens deviennent et apprennent dans ce sens.

SANDRA HOFERICHTER : Oui. Nous parlons beaucoup de communauté habilitée. C'est un point clé. Vous avez raison, c'est un point de mesurer ici qui est important. Un indicateur à mesurer qui est important.

SATISH BABU :

Oui. Je dirais — je voudrais ajouter qu'un des points importants de ce programme, c'est d'abord le fait que les participants deviennent des parties prenantes. Mais ensuite, on n'a pas de sélection. La sélection est faite par la communauté. Donc pour refermer la boucle, je pense qu'il est utile que le programme renvoie cela à la communauté pour savoir quelles sont les performances de cette personne formée dans leur système de façon à ce que la communauté puisse prendre de meilleures « discussions », parce qu'il y a eu des cas où les participants sont ressortis du programme d'ICANN après leur formation. Donc, comment s'assurer que cette boucle est bouclée.

Donc je pense que l'opinion de la communauté serait utile dans ce sens.

SANDRA HOFERICHTER :

Oui. Donc, contacter le président ou la communauté pour savoir comment la personne a évolué au sein de la communauté. Oui très bien.

Je vais demander maintenant qui veut participer à l'élaboration de cette enquête. Nous avons beaucoup de suggestions ici ; je ne veux pas que ça soit moi, Heidi et David qui fassions cette enquête. Je voudrais que tous les anciens élèves qui ont déjà une certaine expérience participent à l'élaboration à travers

donc leur entrée dans cette équipe de travail, ce groupe de travail sur l'enquête.

Donc ici on a Sarah et on a un équilibre, Amérique du Nord-Asie-Pacifique – Afrique. On a un équilibre par les représentants, donc les personnes qui se proposent pour rentrer dans ce groupe. C'est parfait.

Heidi, est-ce que vous avez pris note des noms ? Bien. Parfait. Je crois que nous allons devoir commencer à travailler bientôt, parce que la décision, les décisions concernant le budget sont prêtes. Donc nous devons présenter ces indicateurs de mesure le plus tôt possible.

Et ici, je n'ai pas besoin de votre réponse suite. Mais si vous voulez considérer la possibilité de devenir un facilitateur de la communauté pour ce programme, auparavant c'était moi-même et une autre personne. Nous aurions besoin d'une nouvelle génération de facilitateurs. Donc si vous voulez faciliter les différentes séances, pour être responsable de conduire le programme, d'envoyer certains e-mails, de poser des questions, etc.

Donc moi je resterai au niveau de l'organisation de ce programme. Et j'aimerais gérer ce groupe, mettre ce groupe un petit peu en mouvement. Mais j'aimerais que d'autres personnes de la communauté s'occupent du programme aussi. Donc ce

n'est pas quelque chose à décider maintenant, c'est quelque chose que je voulais vous proposer. Réfléchissez si vous voulez donc travailler dans ce groupe, devenir un membre de la communauté des facilitateurs.

Bien. Je vais conclure avec le point 3 de notre ordre du jour. C'est donc le programme de direction. Alors j'aimerais qu'Heidi et David nous fassent un petit peu un résumé de ce qui s'est passé au niveau du programme pilote qui a eu lieu au cours de l'année dernière. À Copenhague, on a eu des exercices de coaching de pairs qui étaient destinés à mettre en place la nouvelle édition qui devait commencer maintenant. Mais il y a eu des défis. Heidi va nous parler un petit peu des problèmes qui ont surgi.

HEIDI ULLRICH :

Je vais vous parler un petit peu de ce cours, de sa première édition. Et puis je vais vous parler des propositions pour les nouveaux formats, les nouveaux horaires de ce cours. Alors, ce cours, donc le programme de formation pour la direction pour l'année 2017, on a eu un appel pour les coprésidents et on a eu 37 personnes qui ont été inscrites à l'époque.

On a commencé. Il y avait deux composantes. Les téléconférences, comment gérer une téléconférence. Comment diriger une téléconférence ? Ensuite, on a fait et on a pris les

compétences de direction face à face. Donc les coprésidents ont travaillé d'abord à travers des téléconférences. Ensuite, ils devaient entrer en contact les uns avec les autres. Les personnes qui étaient responsables, les coachs, et les personnes qui étaient coachées par ces personnes. À Copenhague, on a mis ces gens en contact les uns avec les autres, et les résultats sont mitigés. On a eu des commentaires très positifs, mais il y a d'autres choses qui pourraient être améliorées. Donc sur cette base, on est en train de voir si l'on peut restructurer ce programme de coaching et de coachés. Nous sommes en train de voir si nous avons suffisamment de temps pour le reconcevoir. On est en train d'essayer de le programmer pour ICANN63, à Barcelone, et nous voulons proposer un cours plus court et en face à face. Et ça sera donc le jeudi après-midi et le vendredi. Donc le dernier jour de la réunion d'ICANN63 et un matin aussi. La matinée du lendemain. Donc c'est prévu pour permettre aux gens de poursuivre leur participation à la réunion régulière d'ICANN, mais aussi de se former pour donc ces compétences de direction. Pour diriger donc les séances.

[David Kolb] donc, au micro, va nous parler de ce nouveau format.

[DAVID KOLB] :

Nous avons plusieurs options ce concernant. Un programme basé sur le contenu, avec une formation face-à-face, en tirant profit du temps et avec ces futurs donc directeurs, « qu'on aurait la deuxième partie ». La deuxième possibilité serait de conserver ce système de coach et de personne coachée, et de les aider à former de futurs directeurs.

Donc on en est encore au programme pilote. J'aime bien les programmes pilotes parce que ça nous permet de mettre en place cela. L'expérience a été utile à travers les participants. Les participants nous ont dit — certaines des personnes coachées, certains des directeurs, des présidents nous ont dit qu'ils avaient eu de très bonnes expériences avec leur coach. Pour d'autres, dans d'autres cas, il trouvait que leur coach avait été plutôt absent. Dans d'autres cas, ils nous ont dit que ça n'avait pas marché, la connexion n'avait pas marché. D'autres fois on nous disait que j'avais droit à des discours pendant des heures de mon coach et qu'il ne savait pas grand-chose. Donc il y a eu une échelle de réponse. De bonnes réponses, de moins bonnes. De bonnes expériences, de moins bonnes expériences.

Donc si nous continuons à mettre en place ce système, ce que nous voulons faire à Barcelone, ce sont des séances qui soient en face à face, pas au téléphone. Pas Adobe Connect. Donc nous voulons voir comment ce processus de coaching fonctionne, comment il peut être amélioré de façon à avoir un cycle entre

Barcelone et la réunion du Japon, pour que les coachs et les personnes coachées puissent travailler ensemble pendant cette période de temps. Donc nous allons essayer de contacter les personnes qui ont fait le programme pilote pour avoir leur opinion concernant ce qui pourrait être utile pour améliorer cette formation. Merci.

SANDRA HOFERICHTER : Merci David. Je voudrais maintenant reprendre un petit peu ce que vous avez dit. Ce programme devrait être un programme pour la communauté, donc la possibilité d’avoir un système de coaching doit être conservée. Je pense que, comme David l’a dit, ce serait bien d’avoir une journée pendant laquelle nous formons les formateurs de façon à former les coachs, et qu’il puisse donner un feed-back sur ce qu’ils ont fait avec leurs personnes, les personnes qu’ils ont coachées.

Je pense qu’il faut aussi établir des critères pour les personnes qui font les coachs. L’année dernière, on acceptait tout le monde. Mais cela a eu un impact sur la qualité. Certains ont fait du très bon travail et ont été très créatifs pour surmonter les problèmes par exemple de différence horaire. Il y a eu des enregistrements qui ont été faits. C’est facile. On peut ensuite donner son opinion par mail. Donc on est en train de revoir un petit peu tout ça. On n’a pas encore eu une équipe de travail

comme on avait pour le groupe du programme de sensibilisation interculturelle. J'aimerais utiliser cette réunion ici pour faire un appel à une équipe de travail, pour développer des critères pour les coachs, pour sélectionner ces coachs puisque l'équipe de travail de l'académie doit faire des sélections. On n'aime pas trop ça, mais il faut le faire.

Et ensuite, nous devons travailler avec David et avec son équipe et avec le personnel de l'ICANN pour voir comment ce programme peut être organisé à Barcelone. Donc une partie du jeudi, une partie du vendredi doit être consacrée à cela. Et comment continuer ensuite à travailler avec les éléments de la communauté entre Barcelone et la réunion de Kobe au Japon, pour voir comment on peut continuer à travailler par téléconférence. C'est un bon système entre les deux réunions. Faire un système de coaching par téléphone et ensuite avoir une réunion en face à face entre les coachs et les coachés, au Japon, pour qu'ils se voient un petit peu, qu'ils puissent parler ensemble.

Mon expérience personnelle, c'est que j'étais dans ce programme pilote de coach. Je ne connaissais pas la personne que j'allais coacher avant. Ça a été facile. On s'est mis d'accord sur une réunion pour voir comment elle travaillait, la superviser et ensuite lui donner mon opinion pendant 30 minutes. On a trouvé toutes les deux que c'était très utile. Donc il y a

différentes façons de faire cela. Mais je pense que c'est un élément que nous devons conserver de façon à ce que ces programmes de formation pour présider des réunions soient basés là-dessus, sur la partie de la communauté. Voir comment les membres de la communauté travaillent les uns avec les autres et au niveau, donc, du travail directement.

Je vais donner la parole maintenant au public. Alfredo, Fiona, Tijani, John. Bien. Commençons par Alfredo.

ALFREDO CALDERON : Merci. Vous avez déjà répondu à l'une de mes questions, mais je voudrais savoir quels étaient les critères de sélection des coaches.

D'autre part, je me demandais s'il y avait une synergie entre le programme de leadership et le programme de direction, de formation de président de séance.

SANDRA HOFERICHTER : Oui. « Définitivement ». Pour que vous ayez une idée, la création de ce programme, en fait, était un résultat du programme de leadership, parce que dans les séances, dans les discussions, on voyait toujours que si le président faisait un bon travail, le groupe de travail ou la communauté allait fonctionner correctement. Tous travaillaient correctement. Mais si le

président ne faisait pas un bon travail, on finissait par avoir des problèmes. Et c'est ce que nous a dit la communauté. Pourquoi en 2015, lorsqu'on a commencé avec le programme de leadership en 2015, on a décidé de connecter ou de faire un suivi au niveau de la formation de toutes ces capacités que l'on avait données aux personnes, mais pas en profondeur, à travers le programme de leadership. Et puis, on est passé à la formation de ce programme de direction, de présidents. En tout cas, il y a une flexibilité avec ceux qui n'ont pas participé au programme de leadership.

Donc en fait, les personnes qui n'ont pas participé à l'un pourraient bénéficier de l'autre. Fiona ? C'était votre nom ?

FIONA ASONGA :

Oui merci. Je voudrais parler du problème des capacités de présidence et de direction en tant que coachée. C'était une très bonne expérience, sachant que mon coach était quelqu'un qui interagissait beaucoup avec l'ICANN. C'était quelqu'un que j'avais vu de loin, mais avec qui je n'avais jamais discuté.

Mais lorsque j'ai des problèmes ou que j'ai besoin d'un conseil, lorsque j'identifie un défi par rapport à comment la discussion se déroule, à ce qu'il faudrait savoir faire, je contacte toujours cette personne pour lui demander son avis. Donc après ce programme, si on peut bien le suivre, on pourrait avoir un

programme de mentorat très fort avec l'ICANN qui serait censée faire un bon mentorat des leaders. Parce que pour moi, les personnes qui viennent d'autres régions ou d'autres cultures pourraient avoir d'autres approches. Et le fait de savoir tout cela a beaucoup changé la situation pour moi.

Au moment de présider, maintenant, j'y pense. Et grâce à ma connaissance d'anglais, mon niveau de compréhension de l'anglais, je me rends compte que des fois les personnes disent une chose, mais ce n'est pas qu'elles veulent dire parce que ce n'est pas leur langue maternelle. Et c'est le cas pour moi aussi. Donc en fait, on pourrait bien dire quelque chose sans vouloir le dire. Et peut-être, dans un certain contexte, on pourrait apparaître comme disant quelque chose et dans un autre une autre chose. Donc ça m'a fait voir qu'il faut être prudent par rapport au choix de mon que nous utilisons. Parce qu'après, lorsqu'on préside et lorsqu'on dirige une conversation, c'est beaucoup plus facile d'avancer, sachant qu'on a cette différence culturelle, sachant qu'il y aurait un mentor qui pourrait nous accompagner dans ce parcours pour y parvenir.

C'est pourquoi c'est magnifique d'avoir un mentor qui puisse vous aider à comprendre cela, qui écoute les enregistrements et qui vous donne son avis, qui vous permette de reprendre la discussion, de prendre un peu de recul et d'analyser ce qui s'est passé. Je ne sais pas en fait s'il y a énormément de personnes

qui continuent à être en contact avec leur mentor, mais pour moi c'était très utile.

Peut-être que si d'autres mentors et d'autres mentorés avaient de bonnes expériences, il pourrait également partager cette expérience. Et la possibilité de répéter cette expérience avec différentes personnes devrait être notre but en fait ici. C'est ça le plus important pour avoir un impact important à l'ICANN. Merci.

[DAVID KOLB]

Oui. L'une des intentions du programme deux coprésidents était justement cela. Donc c'est bien de savoir que c'était votre cas, que vous avez toujours gardé le contact avec votre mentor, et que vous avez toujours cette ressource, et que vous y avez recours.

SANDRA HOFERICHTER : Rien d'autre à ajouter. Tijani prit John.

TIJANI BEN JEMAA : Merci Sandra. Tijani Ben Jemaa. Nouvel arrivant. Non, non. C'était une erreur. Je suis membre de l'ALAC. J'ai fait partie du premier programme de leader et j'ai également participé au premier programme de capacités de direction.

Puisque nous discutons ici du premier programme de capacités de direction, j'ai été coach moi-même et je ne connaissais pas mon mentoré. J'étais mentor. Je ne connaissais pas mon mentoré. Mais ça très bien fonctionné. On a tenu une téléconférence à une réunion en personne. Et en particulier pour les téléconférences c'était très bien, parce qu'on a eu une belle interaction après cela. Et on est parvenu à de très bons résultats. La réunion était très animée. Et lors des réunions en personne, personne ne parle. Donc on ne peut pas avoir énormément de choses à dire. Mais je dis que peut-être il fallait faire quelque chose pour que les personnes parlent également, pour les encourager à prendre la parole.

J'ai pensé que c'était également une bonne expérience et que l'on pourrait reprendre cette expérience si on continuait à faire ce travail. La sélection des mentorés est quelque chose de très important, mais je ne parlerai pas de sélection. Je dirais qu'il faudrait définir des critères pour l'accès à ce programme de mentorés. On ne peut pas sélectionner tout le monde et puis dire qui a été choisi et qui n'a pas été choisi. Toutes les personnes qui respectent ces exigences, ces critères pourraient donc participer au programme. Parce que ce serait frustrant que de ne pas être sélectionné.

Voilà ce que j'avais à dire pour l'instant. Merci.

SANDRA HOFERICHTER : Très bien. J'ai John et puis on a des commentaires à distance. Y a-t-il quelqu'un d'autre qui souhaite prendre la parole là-dessus ? Tijani, est-ce que vous voulez aborder cette question ou une autre ? À ce moment-là, je vais fermer la liste d'intervenants sur ce sujet. J'ai John et puis le participant à distance.

JOHN LAPRISE : Je pense que cette question des mentors et des mentorés est plus large que cette discussion. C'est-à-dire que la désignation d'un groupe d'experts, partout dans l'ICANN, et un but valable en soi-même, même au-delà de ce programme. Il y a beaucoup de personnes à l'ICANN avec ses qualifications, mais l'identification de ces personnes pour ces groupes de personnes va au-delà des réunions. Et donc, je pense que peut-être ce problème est bien plus large. C'est un défi bien plus difficile que de sélectionner qui va appartenir à un groupe.

Ces personnes devraient pouvoir participer à tous les domaines. On ne peut pas sélectionner des experts dans un domaine et puis c'est tout. Donc en fait c'est un problème qui un peu large. C'est ça que je voulais dire. On a d'autres considérations ici à évaluer.

SANDRA HOFERICHTER : Susie.

SUSIE JOHNSON : Merci. Je vais lire un commentaire qui est apparu sur le chat, qui était envoyé par [inaudible]. Le commentaire commence : « Le problème avec les mentors n'est pas une question d'outils, mais de méthodologie. Il me semble qu'il est nécessaire que le programme soit soutenu directement par la nouvelle plateforme d'apprentissage en ligne de l'ICANN qui n'est jamais utilisée de la bonne manière, et qui doit être adaptée à chaque forme d'apprentissage ». Fin du commentaire.

SANDRA HOFERICHTER : Très bien. Je pense que tout cela revient en fait de David. Il se pourrait que l'on ait du matériel sur ICANN Learn avant le programme. Et on avait un commentaire par rapport au fait qu'il faudrait travailler avec les mentors pour former justement les formateurs.

Les commentaires et efforts utiles. Je ne pense pas que ce soit le bon endroit pour discuter des critères pour les mentors. Et je vais maintenant vous demander qui veut appartenir au groupe de travail qui définira les critères pour les mentors. Cela devrait être fait sous peu. Je recommanderais même qu'on se réunisse à l'informel, au cours de la semaine, et que l'on commence la

discussion et que l'on continue même par mail. Parce qu'une fois qu'on aura les critères, on pourra faire un appel à mentors, et David pourra commencer à concevoir le programme de deux jours à partir de ces contributions.

Pour la deuxième partie du travail de cette équipe, David devrait travailler avec l'équipe pour la définition du programme de deux demi-journées à Barcelone.

Donc qui voudraient appartenir à cette équipe de travail pour le programme des capacités de direction ? Tijani, Hadia, Fiona. Non ?

REG LEVY : Si vous avez besoin de personnes, je le ferai. Mais autrement, non.

SANDRA HOFERICHTER : On vous met entre parenthèses, alors ? J'ai Fiona, Tijani, Hadia. La personne qui parle en dehors du micro, rapprochez-vous de la table. Il nous reste trois chaises. Dites votre nom s'il vous plaît ; il nous faut cela pour les procès. Et Alfredo, vous voulez prendre la parole vous voulez participer à l'équipe de travail ?

ALFREDO CALDERÓN : Les deux.

SANDRA HOFERICHTER : D'accord. Allez-y.

ALFREDO CALDERÓN : J'aimerais faire partie du groupe de travail, parce que je suis un nouveau participant et je voudrais aider à définir des critères. En tant que nouvel arrivant, ma perspective serait celle des attentes que l'on a par rapport au mentor.

SANDRA HOFERICHTER : Très bien. Dites-nous votre nom s'il vous plaît.

JUAN ARRATIA : Bonjour. Je suis Juan Arratia. Je suis un local, un Portoricain. Et je voudrais faire partie de cette équipe. Je suis un mentor.

SANDRA HOFERICHTER : Parfait. Heidi, vous savez comment contacter les personnes ?

HEIDI ULLRICH : Je viendrai vous voir ? J'obtiendrai vos coordonnées et on gardera le contact. Merci.

SANDRA HOFERICHTER : Fiorella ? Si tu es là, prends la parole.

FIORELLA BELCIU : Merci. Je suis boursière de l'ICANN. Voilà ma deuxième réunion de l'ICANN. Tout est assez neuf pour moi, donc je voudrais savoir si je pourrais rejoindre le groupe après ou si c'est maintenant et puis jamais. Il me faut un peu plus de temps pour comprendre.

SANDRA HOFERICHTER : Tant que vous serez abonnée à la liste de diffusion sur l'académie où on tient toutes nos discussions, vous serez toujours la bienvenue à cette équipe de travail. Vous pourriez toujours vous joindre aux travaux, à différentes étapes.

Heidi, pourriez-vous s'il vous plaît répéter qui avons-nous maintenant pour cette équipe de travail ?

HEIDI ULLRICH : Oui. Donc nous avons Tijani, Hadia, Alfredo et Juan. C'est comme cela que je vous ai notés. D'accord ? Et il faudra que je vienne de vous voir pour vous demander vos coordonnées précises. Tijani, Hadia, Fiona, Alfredo, et Juan.

SANDRA HOFERICHTER : Et Reg entre parenthèses. Je pense que c'est une bonne équipe.

GISELLA GRÜBER : Pardon, Sandra. Je n'avais pas allumé mon micro. Je vais répéter pour être sûr qu'au moment de lire la transcription, d'ici quelques semaines, on saura bien comment c'était. Donc en fait, pour le programme de CSP, nous avons quelques personnes qui se sont proposées comme volontaires. Nous avons Tijani, Hadia, Fiona, Alfredo, Juan.

JUAN ARRATIA : Arratia, c'est mon nom de famille. A-R-R-A-T-I-A.

GISELLA GRÜBER : Très bien. Merci Juan. On a également Reg entre parenthèses, si besoin.

SANDRA HOFERICHTER : Très bien. Merci Gisella. Je recommanderais peut-être que ce groupe tienne une première réunion en personne au cours de la pause déjeuner. Je serai contente de venir et participer pour pouvoir lancer la discussion au cours de cette réunion de l'ICANN, et puis on pourra créer une liste de diffusion pour ce groupe de travail, pour continuer d'échanger. Si vous avez des commentaires à distance ?

SUSIE JOHNSON : Oui. Effectivement, nous avons un commentaire. Commentaire de [inaudible] qui dit : « Je voudrais participer au groupe de travail ». Merci.

SANDRA HOFERICHTER : Bien. Est-ce que vous pourriez passer le nom à Gisella et Heidi ? Bien. Merci. Alors s'il n'y a pas d'autres questions à discuter sur ce programme, nous allons conclure la discussion. Il nous reste maintenant une demi-heure pour la révision et la mise à jour sur le programme de sensibilisation interculturelle.

Je voudrais demander aux personnes autour de la salle de lever la main s'ils ont participé à ce programme qui s'est fait à Abu Dhabi. J'ai un, deux, trois. Quatre. Venez à table. Venez vous asseoir à table s'il vous plaît.

Et vous avez également fait partie de l'équipe. Donc je voudrais inviter les personnes autour de la table et en particulier les personnes de l'équipe de travail. Et c'était la première fois qu'on a eu une équipe de travail comme tel qui a fait un travail fantastique, créé ce programme avec David. C'était également un programme pilote. Je voudrais inviter les participants et les membres de l'équipe de travail à partager avec nous leurs avis.

On commencera par les participants. Vous étiez participants à ce programme, pas membre de l'équipe de travail ? Peut-être que vous voulez parler en premier ?

IRIS RURER :

Oui merci. J'ai eu le plaisir de participer à Abu Dhabi à cet atelier. C'était un programme qui m'a vraiment ouvert les yeux. L'organisation de l'atelier était très facile à suivre. Elle nous a vraiment invités à ouvrir nos yeux, à écouter, mais également à ouvrir nos cœurs. Et on a vu qu'il y a d'autres manières d'avancer dans la vie. C'était surprenant vraiment.

Et moi-même, je vois que d'autres ont des comportements face auxquelles je suis maintenant plus ouverte. Je suis plus consciente du fait qu'il y a une autre vérité, non pas seulement la mienne. Merci.

SANDRA HOFERICHTER :

Peut-être qu'Amir veut prendre la parole ?

AMIR QAYYUM :

Oui. Moi aussi j'ai participé au programme. J'ai bien bénéficié. C'était bien organisé. J'en ai beaucoup bénéficié. J'avais toutes les capacités, je pense, à ma disposition puisque tout le monde était prêt à nous faire participer. Ils voulaient savoir et

apprendre par rapport aux cultures des différents participants, comment s'impliquer à l'ICANN, comment participer aux différentes activités.

On a travaillé sur quelques sujets et puis on est parvenu à des résultats. Peut-être que le processus pourrait être plus lent. On a dû accélérer vers la fin parce qu'on n'avait pas suffisamment de temps, donc on n'a pas pu entendre les conclusions des autres groupes. Merci.

SANDRA HOFERICHTER : Merci. Satish, vous voulez parler ?

SATISH BABU : Merci Sandra. Par rapport à l'objectif de sensibilisation des cultures, le programme était un succès. Nous avons tous compris les différences. Et cela est signalé encore et encore par les différents participants au cours du processus.

Par rapport aux problèmes, je dirais qu'à mon avis on a eu des problèmes pour gérer le temps qu'on avait. Les participants eux-mêmes n'étaient pas très contrôlés ou très organisés au moment de se présenter. Ce n'est pas la faute de l'équipe bien sûr, mais peut-être qu'on pourrait avoir plus de temps, avoir toute une journée pour ce programme, ou changer le temps qui est attribué pour les présentations initiales des participants.

C'est mon seul commentaire. Ce n'est pas négatif, c'est juste qu'on pourrait mieux gérer cela. Merci.

SANDRA HOFERICHTER : Oui Satish, une question puisque vous faisiez partie de l'équipe de travail. Je sais que vous avez une question de suivi par téléphone. Je voudrais savoir quel en est le statut.

SATISH BABU : Merci Sandra. En fait, on ne l'a pas fait pour l'instant. Et je pense que c'est important. Ça serait important de nous y mettre. Il y a beaucoup de membres de l'équipe qui seraient prêts à se réunir en ce moment et à considérer quelle serait la prochaine étape. Merci.

SANDRA HOFERICHTER : Heidi, vous voulez prendre la parole ?

HEIDI ULLRICH : Oui. Merci Sandra. Par rapport à la gestion des temps, c'était une question qui était très reconnue par les personnes qui ont travaillé à ce programme. On a également organisé un sondage. On a eu de très bons commentaires là-dessus. Et cette question a été également reprise et il a été décidé qu'on avait besoin de le faire en tant que programme de toute une journée. Donc pour la

prochaine édition, nous allons faire cela, bien sûr en fonction du budget qu'on aura. On pourrait envoyer une note. Il y avait des personnes intéressées à avoir un séminaire Web de suivi qui pourrait être publié dans la prochaine journée après l'ICANN61.

Et la demande en général portait sur le différentiel de pouvoir qui n'a pas été abordé en profondeur. Donc on travaillera sur ses rapports de force, cette question des rapports de force. Et [Kolb] sera le facilitateur de ce cours.

SANDRA HOFERICHTER : Heidi, tant que vous y êtes — Susie, un commentaire en ligne ?

SUSIE JOHNSON : Oui. On a une question. Une question de [Inaudible]. Il demande : « Ayant lu le wiki du groupe de travail, je vois qu'il n'y a pas de travail préalable ». C'est une interrogation.

SANDRA HOFERICHTER : Du travail préalable pour quoi ? Je n'ai pas bien compris la question.

SUSIE JOHNSON : « Ayant lu le wiki du groupe de travail, je vois qu'il n'y a pas de travail préalable ». Pas de travail qui est énuméré ?

SANDRA HOFERICHTER : Peut-être qu'il n'y a pas de mise à jour sur le wiki ? C'est cela qu'il veut dire ? Heidi, si vous voulez nous aider.

HEIDI ULLRICH : On ne comprend pas votre question, mais il semble que l'ICANN Academy se réunit en face à face lors des réunions d'ICANN. Donc si vous cherchez du travail de téléconférences faites entre les réunions, ça n'a pas lieu. C'est quelque chose dont on peut parler.

Il me semble ensuite que vous parlez d'ICANN Learn. Pour le premier programme de leadership, en 2013, il y a eu un cours d'ICANN Learn qui existe sur le lien du programme de leadership. Et là, vous pouvez le trouver.

SANDRA HOFERICHTER : Susie.

SUSIE JOHNSON : Oui. Il y a un commentaire de [Inaudible]. Il dit : « je voulais demander s'il y a une introduction préalable à l'atelier ».

SANDRA HOFERICHTER : Je pense qu'il parle du programme de sensibilisation qui se trouve sur l'espace wiki. On a utilisé le travail. Je dois dire que c'était aussi un programme pilote ; le travail a été fait par mail. On n'avait même pas de liste de diffusion. Donc on avait un e-mail. On communiquait par e-mail. Dans le futur, on voudrait qu'il y ait un espace wiki pour le groupe de travail, pour pouvoir laisser des commentaires et faire quelque chose de plus ouvert et de plus transparent. Je pense que c'est peut-être ce que cette personne voulait dire.

SUSIE JONHSON : Oui. C'est cela. La personne a répondu et dit que oui c'était cela.

SANDRA HOFERICHTER : C'est bien ce qui me semblait. Heidi, est-ce que vous pouvez nous faire une mise à jour sur le programme de sensibilisation interculturelle ? Et pour l'année prochaine, quels seront les horaires ?

HEIDI ULLRICH : Le plan actuel, on a fait une demande additionnelle de budget pour l'exercice fiscal 2019. Les décisions sont prises par moi-même — au mois de mai pardon. Elles sont prises au mois de mai 2018. Donc si ce programme est approuvé, il aura lieu lors de la réunion ICANN63 de Barcelone pendant les deux dernières

journées. Donc on ajoutera un événement social, un dîner. C'est un autre commentaire qu'on a vu dans l'enquête. Et ce dîner serait un échange social et culturel aussi. Voilà.

SANDRA HOFERICHTER : Merci. Alfredo. Et ensuite, qui voudrait prendre la parole ? Satish ? Alfredo, allez-y.

ALFREDO CALDERÓN : Heidi, je voudrais ajouter ici une suggestion. Faites une rencontre préalable au programme pour que les participants se connaissent, si on peut les réunir un petit peu avant le programme en face à face.

SANDRA HOFERICHTER : Satish.

SATISH BABU : Merci Sandra. Je voulais dire, les dîners sont très interculturels. Ils sont excellents. C'est une petite touche qui a beaucoup plu à tout le monde. Voilà ce que je voulais dire.

SANDRA HOFERICHTER : Très bien. Est-ce qu'il y a d'autres commentaires ou d'autres suggestions pour ce programme ? Juan.

JUAN MANUEL ROJAS : D'abord, je voudrais dire que je sais que nous n'avons pas le temps, mais j'aimerais répondre à [Reitme] en espagnol puisque c'est une personne qui parle espagnol. Je ne sais pas si je peux faire cela.

Et deuxième point, je pense qu'à ICANN, le groupe de sensibilisation d'ICANN pourrait se réunir juste avant la réunion d'ICANN pour ce programme de leadership, parce que cela a eu lieu le dernier jour à la réunion d'Abu Dhabi et il y avait beaucoup de gens qui avaient déjà la tête ailleurs. Donc c'était ma première suggestion.

Est-ce que je peux répondre en espagnol à [Reitme] ?

SANDRA HOFERICHTER : Oui. Allez-y.

JUAN MANUEL ROJAS : Alors [Reitme], s'il y a eu une présentation préalable pour l'équipe et pour les personnes qui participaient au programme en tant que participants, ils ont dû préparer un matériel est participé déjà auparavant à ICANN Learn. Donc il y a eu de la préparation, des participants et des membres de l'équipe. Voilà tout ce que je voulais dire.

SANDRA HOFERICHTER : Merci beaucoup, Juan. Est-ce qu'il y a d'autres commentaires sur ce programme ? Si ce n'est pas le cas, je vais clore cette partie de notre programme aussi.

Comme l'a dit Heidi, il va y avoir des téléconférences et des séminaires Web comme suivi. Ils seront publiés, comme d'habitude, sur notre site de groupe de travail de Academy. Nous allons faire un suivi, donc, du dernier programme, et pour le prochain programme, nous devons attendre l'approbation du budget qui aura lieu au mois de mai. Ensuite, nous ferons un appel sur le groupe de travail de Academy pour former une équipe. Je demanderai aux membres présents actuellement, de cette équipe actuelle, d'être présents et nous ferons un appel pour que de nouveaux membres entrent. Mais nous devons attendre d'avoir l'approbation du budget. Donc j'ai espoir que nous aurons une approbation et parce que c'est un programme qui est très positif quant à sa relation coûts et résultats.

SUSIE JOHNSON : Un commentaire de [Reitme]. « Selon mon expérience, lorsque nous avons travaillé sur les problèmes liés aux six dimensions de la culture, je suggère que lorsque cet atelier est refait, vous pouvez rajouter quelques petits aspects et des exemples à

travers la plate-forme E-Learning pour avancer au niveau de la participation des participants ».

SANDRA HOFERICHTER : J'aimerais que [Reitme] appartienne à notre équipe de travail. Je vois qu'il peut apporter beaucoup de choses. S'il n'est pas encore dans la liste de diffusion de notre site, notre groupe de travail Academy, s'il vous plaît [Reitme] inscrivez-vous et j'espère que vous pourrez rentrer à partir du mois de mai dans notre groupe de travail.

Bien. Alors, maintenant passons aux divers. Est-ce qu'il y a des points que vous voudriez ajouter ici pour ce groupe de travail de l'académie d'ICANN ? Tijani, allez-y.

TIJANI BEN JEMAA : Merci Sandra. Une des personnes qui a pris la parole à parler de la plate-forme d'ICANN Learn, et pourquoi est-ce que l'on n'utilisait pas cela pour ICANN Academy. Lorsque l'on a commencé à travailler dans le domaine d'ICANN Academy avec Sandra, on concevait ICANN Academy comme le centre de tous les efforts d'apprentissage d'ICANN. Et si vous vous souvenez, on avait dit qu'on voulait juste avoir un seul endroit pour le programme de leadership. Hélas, le programme de leadership

n'appartient pas à ICANN Academy, ce qui me paraît vraiment une erreur.

Nous sommes en train de redoubler les efforts, de faire des doublons au niveau de notre travail. Donc si nous voulons qu'ICANN Academy soit le centre de tous les efforts d'apprentissage au sein d'ICANN, cela ne veut pas dire qu'il n'y aura pas des groupes de formation de capacités. Ça ne veut pas dire qu'il n'y aura pas d'autres gens qui vont travailler dans le domaine du développement des capacités ou d'E-Learning. Mais tout ce qui concerne l'apprentissage devrait finalement atterrir au sein d'ICANN Academy, parce que nous avons l'expérience, les outils pour le faire. Et nous continuerons dans ce sens.

Donc je fais un appel ici à la communauté pour que ICANN Academy devienne vraiment une académie d'ICANN.

SANDRA HOFERICHTER : Je suis tout à fait 100 % d'accord avec vous. Et je pense qu'il y a encore une perception erronée dans notre communauté. Les gens pensent qu'ICANN Academy est At-Large. C'est faux. Les gens pensent que c'est un programme, mais c'est un programme qu'on a eu au sein d'ICANN Academy. Il y a peut-être eu un problème de communication à l'origine. Un des premiers programmes a été considéré comme ICANN Academy. Je crois

qu'il faut être — c'est important de parler du groupe de travail d'ICANN Academy et des différents programmes qui le forment.

Et maintenant, nous avons deux ou trois programmes en place. Je crois que nous devons travailler davantage dans ce sens. Et je vais essayer de m'engager davantage à mener ce groupe de travail, à diriger ce groupe de travail. Et je vais demander que les groupes de travail continuent à travailler dans ce programme, à ce programme, pour se souvenir, ne pas oublier d'où nous venons. Et je pense qu'un coprésident, lors de la réunion de Panama nous pouvons voir si nous avons le temps de le faire, mais je pense que ce groupe, cette structure, doit être promu pour pouvoir atteindre son objectif. Et Tijani est l'une des premières personnes à avoir soutenu cet objectif aussi.

Alfredo.

ALFREDO CALDERON : Je prends beaucoup la parole, excusez-moi. Mais je pense que c'était hier que j'ai eu la chance de parler avec une personne du département financier concernant la capacité de la plate-forme ICANN Learn. Et je peux dire que je suis tout à fait d'accord avec Tijani pour dire que cet outil a l'air adéquat, mais il m'a l'air sous-utilisé. Il n'est pas utilisé correctement comme outil d'apprentissage. Pour les nouveaux arrivants, pour nous qui travaillons déjà au sein de l'ICANN, qui participons.

Donc je suis tout à fait d'accord pour qu'il y ait une réunion pour voir ce que nous pouvons faire et comment interagir avec la plate-forme.

SANDRA HOFERICHTER : Merci Alfredo. Est-ce que vous voulez aussi offrir vos idées, vos connaissances à ce groupe de travail ? Parce que l'une de vos idées a été donc reprise ici.

ALFREDO CALDERÓN : Oui d'accord.

SANDRA HOFERICHTER : Bon s'il vous plaît, vous devez vous inscrire maintenant à la liste de diffusion. Et est-ce que quelqu'un d'autre veut prendre la parole, poser une question, faire un commentaire ? Si vous avez d'autres idées et que vous voulez nous proposer, bien. Si ce n'est pas le cas, je vais demander à ceux qui sont d'accord pour parler des critères de coach, si vous voulez on se réunit ici ? Il nous reste sept minutes. On peut se réunir ici au centre de la salle. Les autres personnes, vous avez sept minutes pour faire ce que vous voulez faire. Et ceux qui travaillent sur les critères pour les coaches, venez vous joindre à nous. Tijani.

TIJANI BEN JEMAA : On peut envoyer un e-mail aux personnes qui veulent participer, se mettre d'accord sur une séance pour travailler. Parce que nous avons une autre séance maintenant pour ALAC.

SANDRA HOFERICHTER : Comme je n'ai pas toutes les adresses e-mail, je voulais qu'on propose maintenant, qu'on se mette d'accord maintenant. Donc si vous voulez, venez me voir. Je suis au fond de la salle. Merci beaucoup pour votre participation et cette réunion est terminée.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]